



LES RÈGLES DU JEU

La **vie**, c'est plein de règles, et une règle, c'est pas toujours drôle. Mais comme ça invite à la transgression, ça peut quand même devenir amusant. On peut toujours jouer avec des règles. C'est une manière de jouer comme une autre.

La **vie** c'est plein de jeux, foot en salle, ping-pong, volley, basket, le jeu de dada, le poker de Théo. Les jeux de vidéo. Les jeux de rôles. Le jeu de sept familles.

Mais attention, ça ne veut pas dire que la **famille**, c'est forcément une partie de plaisir. La famille, c'est un jeu de rôle pas toujours drôle. Parfois, on est enfant unique, on échange avec son chien, il écoute... mais il ne répond jamais. D'autres fois, on a plein de frères et sœurs, 4, 9, jusqu'à 21, comme la tata de Sabine. Elle aurait dû en avoir 22, elle aurait monté une équipe de foot avec remplaçants. Au Gabon, c'est l'homme qui a plein d'enfants avec 4 ou 5 femmes, pas une seule femme avec son corps !

Le **corps** aussi c'est plein de règles. Surtout celui de la femme, régulièrement. Mais pas que, tout corps a ses lois, ou bien est dans un certain état. Et l'État du corps, c'est pas rien. Ça nous gouverne. Il nous joue des tours, le corps. C'est un bon ou un mauvais joueur, ça dépend des jours, des fois quelque chose se dérègle, on tombe malade.

C'est comme la **société**. Il y a des « jeux de société » le trivial poursuit, le dobble... mais est-ce que la société c'est un jeu ? On peut pas tout retourner, sinon ça nous retourne aussi le cerveau, mais la société c'est un jeu : de pouvoir, de puissance 4, ou 40 ou CAC 40.

Pour jouer il y a aussi **les mots**... Céline fait de la boxe et son chien, c'est un boxer. Il mange un poulet par jour. Céline aime bien le poulet, mais pas trop les poulets. La lapine de Mazarine est très câblée, hyper connectée : elle mange les chargeurs électriques, et le singe de Karine, lui, c'est la talbot de tata : c'est bête, hein, les bêtes. Sabine, elle a aussi un chinchilla, une boule de poils qui porte un nom d'apéritif, sauf que le Gin chilla, ça se boit, mais le chinchilla, ça ne se boit pas. Ça ne se mange pas non plus. C'est pas un poulet, ni un lapin. Ni une talbot.

La **société**, c'est plein de gens avec des mots, doux ou pas : quand la maîtresse dit « tu rumines comme une vache », c'est elle, la peau de vache, et faudrait lui faire la peau. Les mots, faut pas les garder dans la tête. C'est comme les bébés. J'en connais une, deux jours elle est restée coincée entre la vie et la mort, la tête sortie de la mère, le reste encore dedans. La mère s'épuise, le bébé s'étouffe. Au bout de deux jours, le médecin demande, qui on sauve, la mère ou la fille ? Le père choisit la fille. La mère entend mais se tait, la pauvre. Le bébé entend mais ne se tait pas. Elle crie. Le cri la propulse hors de la mère, et les sauve toutes les deux. Les mots c'est pareil, faut les sortir, pour être sauvé.

Mazarine Essaghe, Karine Lefevre, Céline Jolibois, Sabine Moniaux, Théo Blot, Hélène Verstraete, Chantal Ledoux, Isabelle Muguet et Ella Balaert. Illustration Franco.